

Les tympans placés au-dessus des piles doivent être ornés d'écussons sculptés en pierre : ceux des piles centrales représenteront l'un un aigle portant la couronne impériale, l'autre un lion surmonté d'une couronne murale ; ceux des piles des extrémités seront composés des emblèmes de la navigation et de l'industrie. Les mêmes sujets seront reproduits sur les deux côtés du pont.

Une inscription gravée sur une plaque de cuivre comme les deux précédentes, mentionne les principaux faits et les dates que nous avons rappelés ; en voici le texte :

CE PONT A ÉTÉ CONSTRUIT
sous le règne
de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR NAPOLÉON III
sous l'administration
de SON EXCELLENCE M. BERIC, ministre
de l'agriculture, du commerce et des travaux publics,
et de M. LE SÉNATEUR VAISSE,
administrateur du département du Rhône,
sous la direction et la surveillance
de MM. BELIN, inspecteur général des ponts et chaussées,
» KLEITZ, ingénieur en chef des ponts et chaussées,
» JACQUET, ingénieur ordinaire des ponts et chaussées,
» TARDIEU, conducteur principal des ponts et chaussées.
Par entreprise adjudiquée à MM. BELIN et BOUGE.

Un premier pont en charpente construit dans cet emplacement en 1663, détruit par une crue en février 1711, rétabli ensuite, fut démolî en 1779 pour cause de vétusté.

Un pont en pierre de taille, composé de cinq arches en anse de panier, remplaça le pont en charpente. Les travaux, commencés en 1788, interrompus pendant la Révolution, furent repris en 1802 et terminés en 1808.

Pour l'abaissement des grandes crues, et dans l'intérêt de la navigation à vapeur, le remplacement de cet édifice par un pont d'un plus grand débouché a été compris dans les travaux de défense de Lyon contre les inondations.

La démolition de l'ancien pont a été commencée au mois d'août 1863.

Les pierres qui recouvrent cette inscription ont été posées, et le nouveau pont a été livré à la circulation ce jourd'hui 15 août 1864.

La boîte en bois de chêne qui renferme les trois inscriptions, avec une collection de toutes les monnaies françaises d'or et d'argent frappées au millésime de 1864, est placée au-dessous de la pierre de la corniche unissant le pont avec le parapet du quai sur la rive gauche, côté amont.

La comparaison entre les trois inscriptions, dont chacune retrace si exactement l'époque à laquelle elle a été composée, pourrait fournir matière à diverses considérations et à une étude archéologique qui ne serait pas sans intérêt pour l'histoire en général et pour celle de notre ville en particulier ; mais nous ne pourrions entrer dans cette voie sans nous exposer à rencontrer des questions qui ne sont pas de notre domaine.

La dernière inscription se termine par deux dates dont le rapprochement constate la merveilleuse rapidité avec laquelle cet immense travail a été exécuté, quoique l'emploi des matériaux de l'ancien pont, transportés sur le cours Rambaud pour être retaillés et adaptés à leur nouvelle destination, ait dû être souvent une cause de lenteurs et de retards.